

VERSOIX REGION



BELLEVUE COLLEX-BOSSY CELIGNY



GENTHOD PREGNY-CHAMBESY



MIES



SEPTEMBRE 2008

Abonnement de soutien
25 Frs CCP 12 - 16757 - 3



Memento Septembre

Vous trouverez tous les détails de l'agenda sur les pages centrales du journal

Lundi 1er septembre
Versoix Badminton Club : inscription

Mercredi 3 septembre
Ecole & Quartier : inscription
CinéVersoix : Le ballon rouge + Crin bl

Jeudi 4 septembre
Art & Cadre : vernissage expo

Samedi 6 septembre
Cynodrome : Championnat d'Europe

Dimanche 7 septembre
Cynodrome : Championnat d'Europe

Mardi 9 septembre
Parcours Alphalive

Vendredi 12 septembre
CinéVersoix : Il y a longtemps que ...

Samedi 13 septembre
La Grève : Zooloo Festival

Lundi 15 septembre
Charron : Conseil Municipal

Jeudi 18 septembre
Les Caves : Jam Session

Vendredi 19 septembre
Salle communale : Kermesse
CinéVersoix : Le bonheur d'Emma
Les Caves : Soirée House

Samedi 20 septembre
Salle communale : Kermesse
CinéVersoix : Tango - Etre Polonais - Tricks - Tours de passe-passe - Sztuczki
Les Caves : DJ Ricardo Ricci

Dimanche 21 septembre
CinéVersoix : Le Pianiste

Lundi 22 septembre
Bibliothèque : Soirée polonaise

Jeudi 25 septembre
Les Caves : Red Planet (jazz)

Vendredi 26 septembre
CinéVersoix : Ratatouille + Lemon tree
Les Caves : Soirée House

Samedi 27 septembre
Bibliothèque : Bébé bouquine !
Salle communale : La Gallagiu
Les Caves : DJ Chill Pop, H & F

| | | | | | |
|---------|-----------|--------|------------|----------|-----|
| Jeunes | Politique | Cinéma | Biblio | Collex | 181 |
| 5+10+12 | 6 | 8 | 14 | 4 | |
| Sports | Mairie | EQ | Patrimoine | Genthod | |
| 13 | 7-9 | 8 | 11+14 | 4 | |
| | Vrac | Caves | | Economie | |
| | 10-16 | 9-15 | | 12 | |

LES POLONAIS ET GENEVE

La présence des Polonais en Suisse remonte au XV^e siècle quand une brillante délégation des seigneurs polonais et représentants de l'Université de Cracovie participèrent au Concile de Constance (1414-1418).

La période de la Renaissance et avec elle la Réformation, fut le début de relations plus étroites. La Réforme s'est propagée au XVI^e siècle en Pologne et en Lituanie, liées par la Couronne.

Le pays fut alors un modèle de tolérance confessionnelle pour l'Europe, nombreux furent les protestants suisses réfugiés en Pologne. Au milieu du XVI^e siècle, plusieurs Polonais vinrent à Genève pour étudier avec Calvin et Théodore de Bèze et les jeunes des grandes familles protestantes séjournèrent ici, tels Ossolinski, Leszczyński ou Tarnowski. Le genevois Michel Varro, membre du Conseil des Deux-Cents se rendit en Pologne pour s'occuper de mathématiques et de physique.

Au milieu du XVII^e siècle, ces liens se relâchèrent, puis au cours du XVIII^e siècle, les relations entre la Suisse et la Pologne redevinrent plus étroites.

Le roi Stanislas August dans sa lettre adressée au Treize-Cantons, parle ainsi de la Suisse : « Ce pays, fait par lui-même une école excellente pour un républicain... L'espérance fondée de voir des Polonais perfectionnés par le séjour qu'ils font en Suisse augmente l'inclinaison que j'ai toujours eu pour cette nation vertueuse et sage ». Le roi propose d'engager à son service une équipe de secrétaires, de médecins, de bibliothécaires étrangers, et plusieurs Suisses, dont des Genevois ont été engagés à la cour :

Christophe Pfeiderer pour l'école militaire, Marc Reverdil, secrétaire privé, lecteur et bibliothécaire du roi, Pierre Le Fort, général, furent de ces Suisses du roi qui parlaient d'eux comme « des honnêtes gens, qu'il voudrait en peupler son royaume ».

Simon l'Huillier, mathématicien, enseigna à l'université du prince Czartoryski et fut l'auteur d'un remarquable manuel édité en polonais.

Au XVIII^e siècle, quand la Pologne disparut des cartes de l'Europe, déchirée par les trois grandes puissances voisines, Tadeusz Kosciuszko, le grand héros de la guerre d'indépendance américaine et de l'insurrection contre les Russes en 1794, trouva accueil à Soleure, où il mourut en exil. (Il y a un musée Kosciuszko dans la maison qu'il habitait).

La venue de Napoléon fut une lueur d'espoir pour les Polonais, qui lui sont restés fidèles jusqu'à la fin. A la suite du Congrès de Vienne de 1815 et la proclamation de la neutralité suisse, des nouvelles vagues de réfugiés polonais sont arrivées

Quinzaine polonaise à Versoix



en Suisse suite aux soulèvements de 1830 et 1863.

On évalue le nombre de réfugiés de 8 à 9000 personnes après 1830, et à plus de 10000 après 1863. L'arrivée de cette foule de gens, notamment des anciens soldats, ne s'est pas passée sans heurts et problèmes, en créant une véritable « Affaire des réfugiés polonais ».

Les combattants de la liberté que les Genevois et les Vaudois ont accueilli avec enthousiasme, voulaient libérer la Savoie de la sombre tyrannie de Charles Albert. La situation devenait embarrassante pour la Suisse, accusée d'être un foyer dangereux pour l'Europe. De cette période date la venue à Genève d'Antoine-Norbert Patek et Frantisek Czapek, deux anciens combattants, qui fondèrent la célèbre manufacture d'horlogerie devenue Patek Philippe. On trouve également parmi les Polonais établis à Genève à cette époque, Alexander Stryjenski, cartographe, ami de la famille Dufour, ingénieur des travaux publics du canton de Genève, Stanislas Blotnicki fut nommé ingénieur en 1853.

Jusqu'à l'indépendance de la Pologne en 1920, conquise après la lutte sous le commandement de Josef Pilsudski, les divers mouvements et associations polonaises reçurent un large soutien de la population suisse. Les associations « La Pologne en guerre » et « Pro Polonia » dirigé par Karol Potulicki, qui avec l'aide de Gustave Ador, fonde la première section de la Croix-Rouge Polonaise, militent activement en faveur de la Pologne. La Ligue des Nations reçoit les délégations polonaises conduites par le pianiste virtuose et premier ministre polonais Ignacy Jan Paderewski.

En 1939, l'armée d'Hitler s'abat sur

la Pologne. Le pays est attaqué de l'ouest et de l'est par deux tyrannies hitlérienne et stalinienne. Plus de 4 millions de tués dans les camps de concentration et dans les goulags.

Une armée de ceux qui sont arrivés à s'échapper et passer des frontières se forme en France et combat aux côtés des alliés jusqu'à la chute de la France en 1940. Une division de cette armée qui se trouvait proche du Jura, traversa la frontière suisse et se rendit aux autorités. Les Polonais qui se trouvaient pendant cette période à Genève décidèrent de restaurer l'association « Polonia ».

On récoltait l'argent pour les internés à Céligny et Fribourg, on informait les genevois de la situation. Grâce à cette activité, un Comité d'aide médicale à la Pologne, sous la direction du professeur Théodor Reh, récolta d'importantes sommes d'argent et de matériel médical. Cet exemple donna l'impulsion à la création d'un organisme de coordination d'aide « Aide suisse pour la Pologne » en 1945.

En 1946, mourut à Versoix le dernier président de la Pologne libre, Ignacy Moscicki, homme de science, ancien professeur à l'Université de Fribourg. L'époque stalinienne de la guerre froide voit de nombreux intellectuels polonais chassés de leur pays. Parmi eux Czeslaw Milosz, Prix Nobel 1980, qui séjourna à Genève. Jeanne Hersch, elle-même fille d'un couple de militants polonais, traduisit son ouvrage « La raison captive » où elle dévoile la méthode de prise en main de l'intelligentsia polonaise par le régime communiste. En 1956 puis en 1968, eurent lieu en Pologne des troubles et des grèves sévèrement réprimés et de nouvelles vagues d'émigrations.

Grâce à la lutte du syndicat « Solidarité », dès 1980 les choses bougent. Les représentants des syndicats libres viennent au BIT de Genève, malgré l'opposition du gouvernement polonais.

Un peu avant l'état de siège de 1981, se forment l'association polono-suisse « Pro Polonia », qui organise une aide massive aux familles, hôpitaux et aux prisonniers politiques, et l'Association Polonaise de Genève.

Actuellement, la population polonaise à Genève est d'environ mille personnes. A côté de résidents de longue date, il y a beaucoup d'employés d'entreprises multinationales sous contrats. Malgré la libre circulation des personnes, les gens qui restent sont peu nombreux. Les Polonais préfèrent travailler en Suisse pour ensuite rentrer au pays.

Dorota Cybulska
Présidente de l'Association polonaise de Genève

Bonnes nouvelles!

Plusieurs bonnes nouvelles pour Versoix en page 7... à ne pas manquer !

Rentrée scolaire! Pensez aux enfants!

